

CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

L'ESCLAVAGE DES DÉSIRES

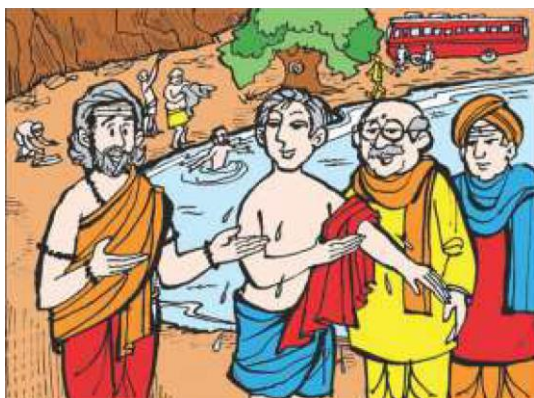
(Tiré des archives du *Sanathana Sarathi* du mois de janvier 2007)

Un jour, une personne, ayant développé l'esprit de renoncement, quitta sa demeure et s'en alla vivre dans l'Himalaya près de Rishikesh, à Vasishtha Guha. L'environnement paisible de Vasihtha Guha convenait parfaitement à la méditation.

Une fois, alors qu'il était plongé dans la méditation, un bus de touristes arriva. Les passagers descendirent du bus l'un après l'autre et allèrent prendre un bain dans le Gange. Certains d'entre eux se mirent à parler. Ils conversaient en kannada (langage pratiqué dans le sud de l'Inde). Entendant leur conversation, le renonçant ouvrit les yeux. Comme il était originaire du Karnataka, État du sud de l'Inde, il prit conscience de son attachement au kannada.



L'environnement paisible de Vasishtha Guha convenait parfaitement à la méditation.



Entendant leur conversation en kannada, le renonçant s'approcha des passagers et leur demanda d'où ils venaient.

Il se leva de son siège de méditation, s'approcha des passagers et demanda : « D'où êtes-vous ? » Les passagers répondirent qu'ils étaient originaires du Karnataka. Aussitôt, l'attachement de cet homme à son État fut ravivé. Il leur demanda : « Êtes-vous de Bangalore ou de Mysore ? » « Nous sommes tous de Bangalore. » L'homme développa alors de l'attachement à son district. « Où vivez-vous à Bangalore ? » « Nous vivons à Hoskote. » L'homme développa de l'attachement à son *taluka* (partie de district).

Les descriptions successives des endroits qu'il connaissait éveillèrent en l'homme un fort désir d'en savoir plus. Il demanda à un passager : « Est-ce que l'un de vous connaît Kadugodi ? » « Kadugodi ? Mais nous

vivons tous là-bas. » Puis le renonçant développa de l'attachement à sa résidence. Il demanda : « Mon père vit au numéro 3, près du temple de Rāma. Le connaissez-vous ? Va-t-il bien ? » La personne lui répondit que cela faisait trois mois que son père était mort. « Oh ! Mon père est mort ! » s'exclama le renonçant, les larmes aux yeux.

Pourquoi cet homme, qui méditait dans un endroit paradisiaque comme Rishikesh, développa-t-il de l'attachement et des désirs ? Si quelqu'un qui contemple Dieu après avoir renoncé à tout continue à développer de l'attachement et des désirs, alors à quoi lui sert de quitter son foyer ? Il est préférable pour lui de mener la vie de ce monde en restant chez lui.



Un homme qui a de l'attachement et des désirs ne peut pas progresser sur le chemin du renoncement.

